

Ensemble, construisons la viticulture durable de demain

La pression est grande sur les épaules des viticulteurs : la **réglementation** ne cesse de se durcir et les **attentes des citoyens et des consommateurs** sont de plus en plus fortes en matière de santé et de protection de l'environnement. La viticulture doit donc faire face à de nombreux enjeux ; elle doit se renouveler, évoluer. Et c'est ce qu'elle s'évertue à faire depuis plusieurs années maintenant.

> Comment faire ?

Réduire l'usage des produits phytosanitaires ? Oui, mais pas si simple. Pour y arriver, il faut actionner plusieurs leviers.

- En premier lieu, le **sol**. Les alternatives au désherbage chimique engendrent bien souvent des impacts économiques difficilement soutenables par les viticulteurs (baisse des rendements, augmentation des temps de travaux et des coûts de production). Cependant, des solutions existent pour restaurer la fertilité des sols et le développement de la flore : les couverts végétaux en sont une.

- Ensuite, le **réglage des pulvérisateurs**. Limiter les doses et la dérive passe irrémédiablement par un réglage optimal de son pulvérisateur.

- Sans oublier le **bio-contrôle**. Pour lutter contre les tordeuses de la grappe et la pourriture grise, une utilisation optimisée des produits de bio-contrôle peut être une alternative intéressante aux produits phytosanitaires.

- Et la **biodiversité**. La régulation naturelle des bio-agresseurs par des espèces auxiliaires a fait ses preuves, par exemple les chauves-souris pourraient jouer un rôle dans la régulation des populations des vers de la grappe.

- Côté chai : en **œnologie**, de nouveaux processus ou techniques permettent une meilleure maîtrise des populations microbiennes. La réduction du SO₂ dans les vins est une des préoccupations majeures des consommateurs.

- Des **outils d'aide à la décision** peuvent aussi aider les viticulteurs à prendre des décisions économiques pour changer leurs pratiques.

> Les cépages résistants, une solution pour l'avenir

Pourquoi sortir des pesticides n'est pas si simple ? Parce que nos cépages actuels sont sensibles aux **maladies** telles que le mildiou et l'oïdium. Et pour les protéger, il faut traiter. Alors, trouver des **variétés résistantes** est sans doute le meilleur levier. La recherche a fait des avancées considérables en la matière et l'année 2018 verra l'inscription au catalogue national de 4 premières variétés. Et ce n'est que le début d'une longue série... Le premier pas est franchi mais les problématiques restent nombreuses. La **typicité** de nos vins sera-t-elle préservée ? Comment adapter les **processus de vinification** actuellement utilisés ? Comment ces nouveaux cépages seront-ils accueillis par les **consommateurs** ?

Tout un programme qui sera abordé lors des **Rencontres Viticoles d'Aquitaine**, le mercredi 31 janvier 2018 de 8h30 à 17h, au Lycée Agricole de Blanquefort (93 avenue du Général de Gaulle – Salle de conférence).

Programme détaillé et inscription sur www.vinopole.com

> Le Vinopôle : la recherche et l'innovation au service de la viticulture

Le Vinopôle est né d'un partenariat entre la **Chambre d'Agriculture de la Gironde**, l'**Institut Français de la Vigne et du Vin (IFV)** et l'**Établissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricoles Bordeaux-Gironde (EPLEFPA)**.

Contact presse :

Karen REYNE

Chargée de communication

Chambre d'Agriculture de la Gironde

Tél. : 05 56 79 64 07 – 06 86 42 81 40

k.reyne@gironde.chambagri.fr